
LES RESEAUX SOCIAUX :

Alliés ou concurrents de l'annonce de l'Évangile ?

Travail de fin de certificat réalisé par
Annonciata Uwamahoro

Promoteur
Patrick Willocq

Lecteur
Christophe D'Aloisio

Année académique 2023-2024
Certificat en théologie pastorale

Introduction

Dans le cadre de notre mission, nous avons rencontré un jeune lors d'un micro-trottoir dans les rues de Soignies. Ce dernier nous a partagé son intérêt croissant pour la foi chrétienne, motivé par le contenu religieux publié par l'un de ses camarades sur les réseaux sociaux. Bien que cette exposition numérique à la foi n'ait pas encore abouti à sa participation à des activités ecclésiales, il exprime un réel enthousiasme pour les discussions et les réflexions religieuses qu'il rencontre en ligne. Cette situation soulève une question : les réseaux sociaux sont-ils un instrument efficace pour l'annonce de l'Évangile ou constituent-ils une concurrence à l'expérience ecclésiale traditionnelle ?

Il est important de reconnaître que les réseaux sociaux offrent un nouveau canal pour partager la foi chrétienne avec un large public. Cependant, il est crucial d'évaluer comment cette présence numérique peut compléter, mais non pas remplacer, l'expérience ecclésiale traditionnelle. Les réseaux sociaux peuvent servir de point d'entrée pour ceux qui sont curieux de découvrir la foi, mais ils ne devraient pas être considérés comme un substitut à la communauté et à la pratique religieuse régulière.

Nous tâcherons de répondre à cette question à l'aide de trois articles rédigés à des moments différents, en suivant une progression chronologique du plus ancien au plus récent. Le premier article, écrit en 2011, fera office d'apport de théologie dogmatique puisqu'il aborde les enjeux théologiques de la présence de l'Église sur internet. Le deuxième datant de 2021 servira pour la partie de théologie pratique, plus précisément catéchétique, étant donné qu'il se focalise sur le lien entre numérique et catéchèse. Le troisième, sorti en 2022, retrace l'histoire du numérique, de la naissance d'internet à l'émergence de l'intelligence artificielle et en tire les conséquences sur la manière dont ces technologies influencent notre manière d'entrer en relation aujourd'hui. Ce sera donc notre apport historique. Pour conclure, nous tenterons de donner quelques orientations pour l'action pastorale et de pointer les questions nouvelles que cela pose.

Section 1 : La présence de l'Église sur internet, des enjeux aussi théologiques¹

Synthèse

Contextualisation de l'impact d'Internet sur la communication ecclésiastique

Internet est un univers en expansion constante, avec plus de 1000 milliards de pages potentielles selon Google, bien que ce nombre soit difficile à vérifier. En 2011, le site britannique *Netcraft* a recensé environ 324,7 millions de domaines, mais il existe également un « deep web » contenant des milliards de pages non indexées. Cette expansion massive du cyberspace est comparée par l'auteur à l'infini de l'espace.²

L'article se penche ensuite sur l'implication des chrétiens, en particulier des évangéliques nord-américains, dans le domaine d'Internet dès les années 1990. Il souligne cependant que les institutions catholiques francophones ont été quelque peu en retard dans leur utilisation d'Internet, mais qu'elles s'efforcent désormais de se mettre à la page.³

Positionnement théologique et pastoral de l'Église

Dans un contexte où Internet joue un rôle de plus en plus crucial dans la communication, l'Église catholique reconnaît l'importance de s'engager activement dans cet espace numérique. Des documents du Magistère, tels que celui du Conseil pontifical pour les communications sociales en 2002, encouragent fermement cette implication, soulignant les innombrables possibilités positives offertes par Internet pour annoncer l'Évangile et favoriser de nouvelles rencontres. Les messages des papes Jean-Paul II, Benoît XVI et François insistent sur le potentiel évangéliste et le rôle crucial d'Internet dans la diffusion de la foi.⁴

Le message du pape Benoît XVI en 2010, en particulier, met en avant le caractère indispensable des moyens numériques pour l'évangélisation et la catéchèse. Cependant, il souligne également les risques liés à une utilisation purement instrumentale d'Internet, mettant en garde contre une approche uniquement centrée sur la présence en ligne sans prise en compte des enjeux

¹ JOIN-LAMBERT Arnaud, « La présence de l'Église sur Internet : des enjeux aussi théologiques », *Revue Lumen Vitae*, 2011/3 (Volume LXVI), p. 277-294. Les sous-titres sont insérés par nos soins.

² Cf. JOIN-LAMBERT Arnaud, « La présence de l'Église sur Internet », p. 277.

³ Cf. JOIN-LAMBERT Arnaud, « La présence de l'Église sur Internet », p. 278.

⁴ Cf. JOIN-LAMBERT Arnaud, « La présence de l'Église sur Internet », p. 280.

théologiques et pastoraux plus profonds. Cette présence ne doit pas seulement servir à multiplier les annonces, mais également à intégrer le message dans la culture moderne. Le texte souligne l'importance de la rencontre authentique avec la culture et les individus contemporains, mettant ainsi en lumière la continuité avec les enseignements du Concile Vatican II sur le rapport entre l'Église et le monde. Enfin, il aborde la vision chrétienne des avancées technologiques comme révélatrices de quelque chose de divin, tout en mettant en garde contre les dangers d'une surcharge d'informations et en soulignant l'importance d'une analyse critique des contenus médiatiques.⁵

Critères théologiques pour une présence en ligne pertinente

L'article aborde aussi la dimension théologique de la présence de l'Église sur Internet. L'auteur commence par une analyse détaillée de la notion de "style théologique" développée par Christoph Theobald, qui offre une perspective pour aborder les défis théologiques posés par l'ultra-modernité, notamment dans le contexte d'Internet. Concrètement, cela signifie regarder comment l'Église se présente en ligne, comment elle exprime sa foi et sa mission à travers ses sites internet. Ce style théologique n'est pas simplement une mise en scène, mais plutôt une manière d'être, qui reflète les convictions profondes de l'Église et sa compréhension de son identité et de sa mission dans le monde contemporain.⁶

L'auteur s'inspire des orientations données lors du Concile Vatican II pour proposer trois critères théologiques qui définissent la manière dont l'Église catholique se comprend et se manifeste : la participation active, l'Église comme communion et le sacerdoce commun. Il examine comment ces principes théologiques peuvent se refléter dans les sites web de l'Église et comment ils peuvent favoriser une expérience de communion en ligne pour les croyants.⁷

La participation active, bien que souvent associée à la liturgie, est en réalité une notion théologique qui touche tous les aspects de la vie ecclésiale. Elle est intimement liée au baptême et à l'appel à imiter le Christ, impliquant chaque baptisé dans les différents domaines de la vie de l'Église, tels que la diaconie, le gouvernement, l'enseignement et le témoignage. Cette participation active est essentielle dans les enseignements conciliaires et pose la question de comment les sites internet peuvent la manifester et la favoriser.⁸

L'ecclésiologie de communion, privilégiée par les Pères conciliaires du Vatican II, met l'accent sur l'union intime avec Dieu et l'unité de toute l'humanité. Cette communion s'exprime à travers le peuple de Dieu, où chaque baptisé occupe une place essentielle. Cette perspective devrait se

⁵ Cf. JOIN-LAMBERT Arnaud, « La présence de l'Église sur Internet », p. 281-282.

⁶ Cf. JOIN-LAMBERT Arnaud, « La présence de l'Église sur Internet », p. 283-284.

⁷ Cf. JOIN-LAMBERT Arnaud, « La présence de l'Église sur Internet », p. 284.

⁸ Cf. JOIN-LAMBERT Arnaud, « La présence de l'Église sur Internet », p. 285.

refléter dans toutes les actions de l'Église, y compris sur Internet, où la notion de communion peut sembler théorique mais doit être renforcée par d'autres éléments, comme la spécificité du peuple de Dieu.⁹

Le sacerdoce commun, également issu de la Constitution dogmatique sur l'Église, souligne l'identité fondamentale de tous les fidèles dans leur capacité à participer à la triple fonction de sanctification, d'enseignement et de gouvernement. La question se pose donc de savoir comment les sites internet peuvent manifester et favoriser ce sacerdoce commun.¹⁰

Implémentation pratique de ces critères

L'article met en avant l'importance de transposer les principes théologiques qui régissent les relations internes de l'Église (ad intra) vers ses interactions avec le monde (ad extra) à travers sa présence sur Internet. Cette transposition permet d'évaluer dans quelle mesure l'Église utilise Internet pour exprimer sa compréhension du monde et pour annoncer l'Évangile d'une manière qui soit en accord avec ses valeurs fondamentales. L'Église doit utiliser Internet comme un moyen de témoigner de sa vision du monde et de partager l'Évangile de manière authentique et pertinente. Les principes énoncés lors du Concile Vatican II fournissent un cadre théologique pour évaluer comment les sites web ecclésiaux reflètent ces aspects cruciaux de la mission de l'Église. Les sites web institutionnels de l'Église ne sont pas seulement des outils de communication avec le monde extérieur, mais aussi des moyens d'éducation et de formation pour ses propres membres. Ils doivent donc contribuer à une compréhension juste de l'ecclésiologie et encourager la participation active des fidèles à la vie de l'Église. L'interactivité offerte par Internet permet un dialogue plus profond entre l'Église et ses membres ainsi qu'avec le monde extérieur. Cette communication effective est essentielle pour favoriser la communion et le partage des valeurs chrétiennes, en permettant une véritable interaction et un échange d'idées.¹¹

Les synodes diocésains sont présentés comme un exemple concret de la manière dont les sites web ecclésiaux peuvent faciliter la participation et l'expression directe des membres de l'Église. En encourageant un dialogue ouvert et inclusif au sein de la communauté diocésaine, ces synodes renforcent le sentiment de communion et favorisent une véritable interaction entre l'Église et ses fidèles.¹²

⁹ Cf. JOIN-LAMBERT Arnaud, « La présence de l'Église sur Internet », p. 285-286.

¹⁰ Cf. JOIN-LAMBERT Arnaud, « La présence de l'Église sur Internet », p. 286.

¹¹ Cf. JOIN-LAMBERT Arnaud, « La présence de l'Église sur Internet », p. 287-288.

¹² Cf. JOIN-LAMBERT Arnaud, « La présence de l'Église sur Internet », p. 288-291.

Défis et opportunités du monde numérique

Le premier défi est, selon Arnaud Join Lambert, d'embrasser l'ultra modernité sans chercher d'échappatoire. Les catholiques doivent comprendre et utiliser Internet pour vivre pleinement leur foi dans un monde post-chrétien. L'auteur souligne également l'importance de ne pas laisser les pauvres être exclus de cette nouvelle forme de communication, mettant en garde contre un éventuel fossé numérique. Cela souligne l'importance de considérer les implications éthiques d'une approche pastorale exclusivement axée sur Internet, qui risquerait de négliger ces nouveaux exclus numériques, une perspective incompatible avec les valeurs évangéliques.¹³

Ensuite, le texte aborde la question de la pertinence d'un éventuel label catholique pour garantir l'orthodoxie des sites web. Cette question a été soulevée en 2002 par le Conseil pontifical pour les communications sociales. Certains pensaient qu'un tel label permettrait aux sites web de revendiquer légitimement une représentation de la pensée de l'Église catholique. Cependant, il a été constaté que ce type de labellisation était inadapté à l'interactivité propre à Internet. Au lieu d'un label formel, il est suggéré que des forums en ligne puissent servir de lieux de dialogue multilatéral où l'Église institutionnelle s'engage authentiquement. On évoque également l'idée d'Internet comme un domaine privilégié pour l'engagement du laïcat catholique, laissant place à l'initiative individuelle et à la diversité des contributions.¹⁴

Enfin, l'auteur propose un nouvel axiome théologique pour Internet en s'inspirant de l'ancien principe de *lex orandi - lex credendi*, qui exprime l'idée que la manière dont on prie influence ce que l'on croit. L'auteur suggère une adaptation pour l'ère numérique : *lex manifestandi ecclesiam - lex credendi*, affirmant que la manière dont l'Église se manifeste est aussi une règle de foi. En d'autres termes, la façon dont l'Église se montre au monde contribue à approfondir la compréhension de la foi, tout comme ce qu'elle manifeste d'elle-même participe à son édification.¹⁵

Avis personnel - Points de rencontre avec notre mission en pastorale des jeunes

L'exercice que l'auteur fait à propos de site internet, lorsqu'il leur fait passer le test des 3 critères dont nous venons de parler, mériterait d'être appliqué aux réseaux sociaux que nous utilisons en tant que pastorale des jeunes. En quoi nos réseaux manifestent-ils cette participation, cette communion et ce sacerdoce commun ? Il est vrai que nous tentons de donner la parole à tous, et pas seulement à des responsables d'Église, par le biais de témoignages que nous postons régulièrement. Il peut s'agir de témoignages de vie chrétienne qui évoquent la manière dont Dieu

¹³ Cf. JOIN-LAMBERT Arnaud, « La présence de l'Église sur Internet », p. 292.

¹⁴ Cf. JOIN-LAMBERT Arnaud, « La présence de l'Église sur Internet », p. 293.

¹⁵ Cf. JOIN-LAMBERT Arnaud, « La présence de l'Église sur Internet », p. 293-294.

a agi dans la vie des personnes, tout comme de témoignages sur la manière dont l'évangile du jour s'incarne dans la vie d'une personne. Cependant, là où le bât blesse, c'est au niveau de l'interactivité. Arnaud Join-Lambert écrit : « ce qui a été transmis doit pouvoir servir à élaborer quelque chose de nouveau, de supplémentaire au contenu »¹⁶. Force est de constater que, malgré nos appels à la participation notamment via les commentaires que celui qui regarde la vidéo peut laisser, il est rare d'en recevoir. Ceux qui s'aventure à écrire un commentaire le font souvent de manière très succincte et souvent dans un souci d'encouragement que de dialogue réel sur le sujet abordé.

A propos du danger du fossé numérique, durant la période de confinement liée au COVID-19, nous avons opté pour la diffusion d'une heure de contenu en direct chaque jour sur Facebook et YouTube, avec l'intention de maintenir notre présence auprès des jeunes. Cependant, cette démarche a négligé ceux qui n'ont pas accès à Internet chez eux ou qui rencontrent des difficultés à y accéder. À ce jour, nous constatons une préférence marquée pour la communication de nos événements exclusivement via Internet. Nous avons largement abandonné l'utilisation d'affiches et de flyers, motivés à la fois par des considérations écologiques et par l'idée répandue que l'information sur les événements se diffuse principalement en ligne, bien que cette perception ne soit pas nécessairement conforme à la réalité.

Section 2 : La catéchèse et l'annonce de l'Évangile dans la culture numérique¹⁷

Synthèse

Passage du Web 1.0 au web 2.0

Dans le contexte de l'évolution rapide de la culture numérique, le Directoire sur la catéchèse de 2020 offre une réflexion approfondie sur les défis et les opportunités que pose cet environnement au processus de transmission de la foi. S'inspirant des travaux du synode sur les jeunes et de l'exhortation apostolique post-synodale *Christus Vivit*, ce document cherche à ancrer la pratique catéchétique dans la réalité contemporaine. L'avènement du Web 2.0, caractérisé par l'émergence des réseaux sociaux et des plateformes participatives, a transformé en profondeur les interactions en ligne et les modes de communication. Cette évolution a conduit l'Église à

¹⁶ JOIN-LAMBERT Arnaud, « La présence de l'Église sur Internet : des enjeux aussi théologiques », *Revue Lumen Vitae*, 2011/3 (Volume LXVI), p. 288.

¹⁷ GUERETTE Yves, « La catéchèse et l'annonce de l'Évangile dans la culture numérique », *Revue Lumen Vitae*, 2021/2 (Volume LXXVI), p. 213-223.

repenser son approche de la catéchèse, en reconnaissant l'importance de s'adapter aux nouveaux langages et aux nouvelles formes d'interaction propres à cet environnement numérique.¹⁸

Le Directoire aborde les enjeux de la communication de la foi à l'ère numérique à travers plusieurs perspectives, notamment en examinant les scénarios culturels contemporains et en intégrant la dimension du numérique dans des domaines clés tels que l'évangélisation, l'inculturation de la foi et la méthodologie catéchétique. Il offre également une analyse approfondie de la culture numérique, mettant en lumière ses implications anthropologiques et ses liens avec la dimension religieuse. Il propose des pistes de réflexion sur la manière dont l'Église peut annoncer l'Évangile et enseigner la foi de manière efficace dans ce nouvel environnement numérique, appelant à une créativité et à une adaptation constante pour répondre aux besoins des nouvelles générations.¹⁹

Le Directoire sur la catéchèse de 2020 reconnaît l'impact global et profond de la culture numérique sur les sociétés contemporaines. Cette culture émerge comme une entité distincte, remodelant le langage, influençant les mentalités et redéfinissant les hiérarchies de valeurs à l'échelle mondiale. Antonio Spadaro souligne qu'Internet devient un milieu culturel à part entière, intégrant la vie quotidienne de manière fluide et contribuant à façonner de nouveaux territoires de pensée et de relation. Le passage du Web 1.0 au Web 2.0 a accéléré les mutations sociales et culturelles, transformant les internautes en producteurs de contenus et en participants actifs. Cependant, cette évolution confronte l'Église à des défis, notamment la transition d'une communication linéaire vers une interaction multidirectionnelle dans un environnement numérique où chacun communique avec tous.²⁰

Bien que de nombreuses paroisses et organisations ecclésiales aient adopté une présence en ligne, le modèle de communication unidirectionnelle est remis en question par la nouvelle culture numérique, exigeant une adaptation de l'Église à des modes de communication plus interactifs et dialogiques. Entrer en dialogue dans les nouvelles agoras virtuelles nécessite non seulement des compétences technologiques, mais aussi une compréhension des valeurs évangéliques et une posture participative au sein de cet environnement numérique en constante évolution²¹.

Culture Numérique

Le Directoire souligne que l'environnement numérique est devenu un véritable "milieu culturel", redéfinissant les normes sociales et les structures d'autorité. Les moteurs de recherche, les

¹⁸ Cf. GUERETTE Yves, « La catéchèse et l'annonce de l'Évangile dans la culture numérique », p. 213.

¹⁹ Cf. GUERETTE Yves, « La catéchèse et l'annonce de l'Évangile dans la culture numérique », p. 214.

²⁰ Cf. GUERETTE Yves, « La catéchèse et l'annonce de l'Évangile dans la culture numérique », p. 215-217.

²¹ Cf. GUERETTE Yves, « La catéchèse et l'annonce de l'Évangile dans la culture numérique », p. 217.

algorithmes et les réseaux sociaux ont acquis une influence significative, façonnant la manière dont les individus perçoivent et comprennent le monde qui les entoure. Le texte observe les implications anthropologiques de la communication de la foi dans l'ère numérique, distinguant deux groupes : les "enfants du numérique" et les "immigrants du numérique". Ces groupes se distinguent par leur approche mentale et leur style de discours vis-à-vis des nouvelles technologies. Les enfants du numérique préfèrent un langage interactif et narratif, tandis que les immigrants du numérique sont plus habitués aux formes traditionnelles de communication. La narration devient ainsi un moyen privilégié de transmettre la foi dans un environnement numérique où les formes traditionnelles semblent moins pertinentes. Cette approche narratrice trouve un écho dans la tradition chrétienne, où le récit joue un rôle central dans le témoignage de la foi et l'expérience du salut. Le Directoire souligne également l'importance de l'image dans la communication de la foi, même si les enfants du numérique semblent privilégier l'image à l'écoute. Toutefois, il rappelle que l'écoute reste essentielle et que l'image peut également être un moyen d'écouter la parole de Dieu.²²

Communication de la Foi

La culture numérique déploie ses influences sur la religiosité en recomposant celle-ci à partir de ses propres principes. De nouvelles formes de religiosité émergent, accordant une autorité nouvelle aux moteurs de recherche, aux algorithmes et aux logiciels. Ces technologies incitent à percevoir l'univers comme un flux de données et à réduire la vie et les organismes vivants à des algorithmes biochimiques. Le Directoire questionne l'attitude à adopter face à cette autorité nouvellement attribuée aux technologies, tout en considérant cette situation comme une opportunité.²³

Pendant, il souligne également les risques pour l'autorité de l'Église à l'ère numérique, où l'architecture du web 2.0 permet à chacun de partager son point de vue sur l'Église de manière publique. Cette réalité remet en question l'autorité traditionnelle et pose la question de l'autorité dans la communication de l'Évangile dans l'environnement numérique. Il suggère que dans cette culture numérique, ce ne seront peut-être plus les autorités magistrales qui auront d'emblée crédibilité, mais plutôt les individus qui participent au dialogue et utilisent la narration pour transmettre leur témoignage croyant. L'autorité dans ce contexte pourrait résider dans la capacité à comprendre et utiliser les codes de la culture numérique, tout en gagnant la reconnaissance et la confiance des autres utilisateurs.²⁴

²² Cf. GUERETTE Yves, « La catéchèse et l'annonce de l'Évangile dans la culture numérique », p. 217-218.

²³ Cf. GUERETTE Yves, « La catéchèse et l'annonce de l'Évangile dans la culture numérique », p. 219.

²⁴ Cf. GUERETTE Yves, « La catéchèse et l'annonce de l'Évangile dans la culture numérique », p. 220.

Enjeux éducatifs

Le Directoire met en avant l'importance de l'éducation à la culture numérique, en particulier pour les jeunes générations. Il souligne la nécessité d'aider les individus à développer un discernement critique face aux contenus en ligne et à intégrer les valeurs évangéliques dans leur utilisation des médias sociaux et des nouvelles technologies. Cependant, il souligne également que cette éducation ne doit pas se limiter aux jeunes, mais concerner également les adultes de tous âges. Par exemple, il évoque la propagation de mouvements négationnistes et complotistes qui ont largement utilisé les médias numériques pour influencer les jeunes et les adultes.²⁵

Défis et opportunités pour l'Annonce de la Foi

L'annonce de l'Évangile à l'ère numérique doit remettre en question les approches magistrales et unidirectionnelles, favorisant plutôt un compagnonnage interactif et narratif. Il est crucial de reconnaître que l'évangélisation ne consiste pas en une stratégie élaborée, mais en une réponse à l'invitation du Christ à être présent là où on ne l'avait pas prévu. L'Église est appelée à s'engager dans le dialogue avec le monde numérique et à contribuer à l'avènement du Royaume par sa participation aux nouvelles Agora en ligne.²⁶

Le Directoire exprime également des préoccupations concernant le rôle croissant des médias sociaux en tant qu'agents de socialisation, qui semblent parfois se substituer aux institutions traditionnelles telles que la famille, l'Église et l'école. Cependant, les périodes de confinement liées à la pandémie ont mis en évidence que le numérique ne peut pas remplacer complètement la socialisation traditionnelle, même si l'expérience vécue en période de confinement a montré la viabilité de la catéchèse en ligne, même pour les adultes.²⁷

Avis personnel - Points de rencontre avec notre mission

Yves Guérette écrit : « *nous osons avancer que l'annonce et la catéchèse à l'ère numérique remettent plutôt en question ou en travail plusieurs modalités de communication de la foi qui utilisent encore de manière prépondérante une approche magistrale et unidirectionnelle. [...] Les travaux de nos collègues français permettent de penser que la manière d'habiter l'environnement*

²⁵ Cf. GUERETTE Yves, « La catéchèse et l'annonce de l'Évangile dans la culture numérique », p. 220.

²⁶ Cf. GUERETTE Yves, « La catéchèse et l'annonce de l'Évangile dans la culture numérique », p. 221.

²⁷ Cf. GUERETTE Yves, « La catéchèse et l'annonce de l'Évangile dans la culture numérique », p. 222.

numérique est le reflet ou parfois le prolongement des manières habituelles d'envisager les choses en présentiel. »²⁸

Ce passage met en lumière la nécessité de repenser les modalités de communication de la foi à l'ère numérique, en particulier en remettant en question l'approche magistrale et unidirectionnelle qui prédominait souvent dans le passé. Il souligne que l'habitude de transmettre la foi de manière magistrale, c'est-à-dire de manière autoritaire ou dominante, peut ne pas être efficace dans un environnement numérique qui valorise la participation, l'interaction et la narration.

On trouve sur internet de magnifiques commentaires de textes bibliques d'une théologienne du nom de Marie-Noëlle Thabut. Bien que ces commentaires soient d'une grande qualité intellectuelle et spirituelle, leur présentation filmée, qui suit une approche magistrale, peut ne pas susciter l'intérêt des jeunes et même d'autres publics. Nous avons donc eu l'idée d'en faire de courtes vidéos de 3-4 minutes, qui utiliseraient les codes de YouTube pour avoir un plus grand impact.

Cependant, comme le souligne l'auteur, il reste à déterminer si ces vidéos sont effectivement regardées par le public visé, en particulier les jeunes, ou si elles touchent un public plus large. Néanmoins, il perçoit positivement le fait que ces contenus puissent potentiellement rejoindre un public plus diversifié que celui initialement ciblé, ce qui contribue à élargir l'impact de la catéchèse.

Section 3 : Numérique et intelligence artificielle, un vrai bouleversement²⁹

Synthèse

L'Ère numérique et l'explosion de l'Intelligence Artificielle

Dans cet article, Bernard Jarry-Lacombe met en lumière l'impact du numérique et de l'intelligence artificielle sur la société contemporaine, en explorant divers aspects de cette révolution technologique. Il commence par retracer l'évolution du numérique depuis les années 1950 jusqu'à aujourd'hui, marquée par l'essor d'Internet, des smartphones et du haut débit, et

²⁸ GUERETTE Yves, « La catéchèse et l'annonce de l'Évangile dans la culture numérique », *Revue Lumen Vitae*, 2021/2 (Volume LXXVI), p. 221.

²⁹ JARRY-LACOMBE Bernard, « Numérique et intelligence artificielle, un vrai bouleversement », *Documents Episcopat*, 2022/3, p. 13-25.

entraînant une croissance massive des utilisateurs et des services numériques. Aujourd'hui, avec plus de 5 milliards d'internautes et 4 milliards d'utilisateurs de réseaux sociaux dans le monde, le numérique est devenu omniprésent, même si près d'un Français sur 10 reste exclu de ces avancées technologiques. Cette expansion du numérique a également ouvert la voie à l'intelligence artificielle, propulsant notre capacité à créer des systèmes autonomes capables d'apprendre et de prendre des décisions. Ensemble, le numérique et l'intelligence artificielle représentent une véritable révolution, transformant la façon dont nous interagissons, travaillons et percevons le monde qui nous entoure.³⁰

Acteurs et réseaux à l'échelle mondiale

Dans le paysage numérique contemporain, quelques titans technologiques se dressent comme des géants incontestés, façonnant l'évolution de l'industrie à une échelle mondiale. Ces entreprises, souvent désignées sous l'acronyme GAFAM (Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft), ont émergé comme les principaux acteurs dominants, dictant les tendances et les normes de l'innovation dans le domaine du numérique. Les GAFAM ont établi leur domination en proposant une gamme diversifiée de produits et de services, allant des moteurs de recherche aux plateformes de médias sociaux, en passant par les services de *cloud computing* et de commerce électronique. Ils ont su exploiter habilement la convergence de l'informatique et des télécommunications pour créer des écosystèmes numériques intégrés, offrant aux utilisateurs une expérience fluide et cohérente à travers différents appareils et plates-formes. Cependant, les GAFAM ne sont pas les seuls acteurs influents sur la scène mondiale du numérique. En Chine, les BATX (Baidu, Alibaba, Tencent, Xiaomi) ont émergé comme des concurrents redoutables, offrant des services similaires à leurs homologues occidentaux tout en répondant aux besoins spécifiques du marché chinois. Bien que les BATX soient moins connus à l'échelle internationale que les GAFAM, ils exercent une influence considérable sur l'industrie technologique en Chine et jouent un rôle essentiel dans la croissance économique du pays.³¹

Au cœur de l'ascension des géants du numérique se trouve l'économie des données, où les informations personnelles des utilisateurs sont devenues une ressource précieuse et lucrative. Les GAFAM ont été les pionniers dans l'exploitation de cette nouvelle économie, offrant des services gratuits en échange de l'accès aux données des utilisateurs. Cependant, cette pratique soulève des préoccupations croissantes en matière de confidentialité et de sécurité des données, en particulier en ce qui concerne la façon dont ces données sont collectées, stockées et utilisées à des fins commerciales. Aux États-Unis, les lois sur la protection de la vie privée sont moins strictes que dans l'Union européenne, permettant aux entreprises de collecter et d'utiliser les données personnelles des utilisateurs sans leur consentement explicite. En revanche, le

³⁰ Cf. JARRY-LACOMBE Bernard, « Numérique et intelligence artificielle, un vrai bouleversement », p. 14-15.

³¹ Cf. JARRY-LACOMBE Bernard, « Numérique et intelligence artificielle, un vrai bouleversement », p. 15.

règlement général sur la protection des données (RGPD) de l'UE, entré en vigueur en 2018, établit des normes plus rigoureuses en matière de protection de la vie privée, exigeant que les entreprises obtiennent le consentement préalable des utilisateurs avant de collecter leurs données personnelles. La montée en puissance de l'économie des données a également donné naissance à un nouveau domaine d'activité : le *Big Data*. Ce domaine émergent de l'informatique se concentre sur la collecte, l'analyse et l'exploitation de grandes quantités de données pour obtenir des insights précieux et des informations exploitables. Les entreprises utilisent le Big Data pour mieux comprendre leurs clients, anticiper les tendances du marché et prendre des décisions stratégiques éclairées.³²

Le rôle des algorithmes : pouvoir, transparence et éthique dans le numérique

Dans l'ère numérique actuelle, les algorithmes ont émergé comme des acteurs centraux, façonnant nos interactions quotidiennes et influençant les décisions qui façonnent nos vies individuelles et collectives. Ces séquences d'instructions informatiques exécutent une multitude de tâches, de la résolution de problèmes mathématiques complexes au filtrage des résultats de recherche en ligne, en passant par la recommandation de produits personnalisés et la prise de décisions automatisées.³³

Les algorithmes se divisent généralement en deux catégories distinctes : ceux programmés pour suivre des règles logiques prédéfinies et exécuter des calculs déterminés, et ceux qui utilisent l'intelligence artificielle pour apprendre à partir de données et proposer des solutions personnalisées. Ces derniers, souvent associés à des systèmes d'apprentissage automatique, sont devenus omniprésents dans de nombreux domaines, de la recommandation de contenus en ligne à la prise de décisions stratégiques dans les entreprises. Cependant, l'essor des algorithmes soulève des questions éthiques cruciales, notamment en ce qui concerne leur transparence et leur capacité à être compris et évalués par des tiers. Alors que les algorithmes deviennent de plus en plus complexes, ils peuvent sembler fonctionner comme des boîtes noires, rendant difficile pour les utilisateurs de comprendre pleinement comment ils prennent leurs décisions. Cela soulève des préoccupations quant à la confiance, au pouvoir et à la responsabilité des concepteurs et des utilisateurs d'algorithmes, ainsi qu'aux implications éthiques de leurs actions.³⁴

³² Cf. JARRY-LACOMBE Bernard, « Numérique et intelligence artificielle, un vrai bouleversement », p. 16.

³³ Cf. JARRY-LACOMBE Bernard, « Numérique et intelligence artificielle, un vrai bouleversement », p. 16.

³⁴ Cf. JARRY-LACOMBE Bernard, « Numérique et intelligence artificielle, un vrai bouleversement », p. 17.

L'ascension de l'Intelligence Artificielle

L'intelligence artificielle (IA) est devenue une réalité opérationnelle grâce à l'avènement de nouvelles méthodes telles que les réseaux de neurones et l'apprentissage associé aux données massives. L'IA utilise ces données pour améliorer ses performances au fil du temps, mais elle est limitée par sa capacité à proposer des résultats basés uniquement sur des données passées. Malgré ses succès dans des domaines tels que la médecine et la traduction automatique, l'IA peut être sujette à des biais et à des difficultés en matière d'explicabilité de ses résultats. Les appels à une IA éthique se multiplient, notamment avec l'initiative du Vatican et d'autres organisations pour un développement respectueux des personnes. Cependant, l'introduction de l'IA générative, comme le célèbre *ChatGPT*, soulève des questions sur la responsabilité, l'influence et les implications sociales de ces technologies. Bien que ces outils aient un potentiel immense dans des domaines tels que l'écriture assistée et la création d'images, leur généralisation nécessite des limites et des règles claires.³⁵

En parallèle, le développement des robots, qu'ils soient utilisés dans la production industrielle ou l'assistance aux personnes, suscite espoirs, craintes et interrogations. Des *chatbots* conversationnels aux robots humanoïdes empathiques, ces avancées soulèvent des questions éthiques et anthropologiques sur la nature de l'interaction entre l'homme et la machine, ainsi que sur la préservation de la distinction entre les paroles humaines et celles générées par des machines.³⁶

Réseaux sociaux : entre désinformation et quête de vérité

L'impact des réseaux sociaux sur notre manière de nous informer est profondément préoccupant, avec 7 Français sur 10 s'inquiétant de l'exposition à la désinformation. Les réseaux sociaux sont souvent perçus comme des espaces où les points de vue extrêmes dominent, menaçant ainsi le bon fonctionnement de la démocratie. Le rapport de la commission "Les lumières à l'ère numérique" souligne que la fréquentation des réseaux sociaux ne garantit pas l'accès à une information fiable, mais favorise plutôt la propagation de fausses nouvelles. Cette situation est exacerbée par la viralité des réseaux et les algorithmes qui privilégient les contenus sensationnels. Cette propagation de la désinformation entraîne une perte de confiance et de vérité, alimentant la défiance envers les institutions et la science. Pour contrer ces effets néfastes, il est essentiel de promouvoir des informations fiables et de renforcer l'éducation aux médias et à l'esprit critique.³⁷

³⁵ Cf. JARRY-LACOMBE Bernard, « Numérique et intelligence artificielle, un vrai bouleversement », p. 18.

³⁶ Cf. JARRY-LACOMBE Bernard, « Numérique et intelligence artificielle, un vrai bouleversement », p. 19-21.

³⁷ Cf. JARRY-LACOMBE Bernard, « Numérique et intelligence artificielle, un vrai bouleversement », p. 23.

Le document "Faire une Présence Totale" du dicastère pour la communication met en avant la nécessité de favoriser des relations pacifiques et bienveillantes sur les réseaux sociaux. Il encourage à privilégier le contact humain plutôt que les échanges d'opinions, et souligne l'importance de l'écoute et de l'empathie dans un environnement numérique souvent marqué par la superficialité et la colère.³⁸

Transformation du Travail à l'Ère Numérique

L'essor du numérique a engendré une révolution dans le monde du travail, remodelant ses structures, ses pratiques et ses relations. La généralisation du télétravail, accélérée par la pandémie de COVID-19, a profondément modifié les interactions entre employeurs, salariés et clients. Cette transformation a également donné naissance à l'« uberisation » du travail, caractérisée par l'utilisation de plateformes pour la mise en relation des prestataires de services et des demandeurs. Malgré une apparente autonomie accrue, les travailleurs se retrouvent souvent confrontés à l'isolement et à la précarité, tandis que la frontière entre vie professionnelle et vie privée s'estompe progressivement.³⁹

Avis personnel - Points de rencontre avec notre mission

En ce qui concerne notre question de recherche sur la place des réseaux sociaux dans l'annonce de l'Évangile, plusieurs éléments sont à considérer en lien avec la recherche résumée dans cet article :

Tout d'abord, le numérique et les réseaux sociaux offrent de nouvelles possibilités pour la diffusion de messages, y compris des messages religieux. Ces plateformes sont devenues des espaces incontournables où les individus interagissent, partagent des informations et expriment leurs opinions. Cependant, cette omniprésence numérique comporte également des défis, notamment en ce qui concerne la fiabilité de l'information et la propagation de la désinformation. Pour l'annonce de l'Évangile, cela soulève des questions sur la manière dont l'Église peut s'engager de manière significative et responsable dans les environnements numériques, tout en préservant l'authenticité et la vérité de son message.

Aussi, en Belgique, les pastorales des jeunes francophones ont organisé pendant deux années consécutives, un festival pour les jeunes. Cette année, la décision a été prise de le mettre en pause en raison de la visite du pape en Belgique. Cependant, une mauvaise communication sur

³⁸ Cf. JARRY-LACOMBE Bernard, « Numérique et intelligence artificielle, un vrai bouleversement », p. 22.

³⁹ Cf. JARRY-LACOMBE Bernard, « Numérique et intelligence artificielle, un vrai bouleversement », p. 23-24.

les réseaux sociaux par des bénévoles engagés dans l'organisation du festival a conduit à la diffusion d'une fausse information selon laquelle le festival serait complètement supprimé. Cette erreur a provoqué des réactions négatives et de la colère parmi les jeunes, alimentant des échanges conflictuels sur les réseaux sociaux.

Cet incident illustre parfaitement certains des points abordés dans l'article. Tout d'abord, il met en évidence la puissance des réseaux sociaux en tant que moyen de communication et de diffusion d'informations, mais aussi leur propension à propager rapidement des informations erronées. En l'absence d'une communication claire et efficace, les réseaux sociaux peuvent amplifier les malentendus et les tensions.

De plus, cet exemple souligne la nécessité d'une communication responsable et réfléchie de la part des institutions religieuses et de leurs représentants sur les réseaux sociaux. Dans ce cas, même les représentants de l'Église ont eu du mal à intervenir de manière constructive dans les échanges sur les réseaux sociaux, ce qui montre les défis auxquels ils sont confrontés pour gérer les crises de communication en ligne.

Enfin, cette situation met en lumière l'importance de maintenir des liens communautaires solides en dehors des réseaux sociaux. Face à des malentendus et des tensions en ligne, il est essentiel de privilégier le dialogue en personne et les rencontres en face à face pour résoudre les conflits et restaurer la confiance au sein de la communauté ecclésiale. En définitive, les réseaux sociaux peuvent être un outil utile pour la communication, mais ils ne peuvent pas remplacer le lien humain et la proximité physique qui caractérisent la vie en communauté.

Conclusion

Dans notre première section, nous avons examiné la présence de l'Église sur Internet et les enjeux théologiques qui en découlent. Nous avons constaté que la simple présence en ligne ne suffit pas à elle seule pour une diffusion efficace de l'Évangile. Il est essentiel que cette présence reflète les principes théologiques de participation active, d'ecclésiologie de communion et de sacerdoce commun. Nous avons également été interpellée par la question du fossé numérique et de l'inclusion des plus pauvres dans cette nouvelle forme de communication, soulignant ainsi l'importance d'une approche éthique et inclusive de la pastorale numérique.

Dans la deuxième section, nous nous sommes penchés sur la catéchèse et l'annonce de l'Évangile dans la culture numérique. Nous avons pris conscience de la nécessité de repenser nos méthodes de communication pour répondre aux défis du Web 2.0, caractérisé par la participation active des individus et le réseautage social. L'adaptation de nos approches catéchétiques et évangélisatrices aux besoins et aux préférences des différentes générations est devenue une priorité, tout en veillant à préserver l'authenticité et la pertinence du message évangélique dans un monde numérique en constante évolution.

Dans notre troisième section, nous avons exploré les bouleversements induits par le numérique et l'intelligence artificielle dans la société contemporaine. Nous avons pris conscience des défis éthiques et sociaux posés par ces technologies, ainsi que de leurs implications pour la pastorale des jeunes. Nous avons reconnu que les réseaux sociaux offrent de nouvelles possibilités pour la diffusion de messages religieux, mais qu'ils comportent également des risques tels que la désinformation et les tensions sociales. Nous avons été confrontés à la nécessité d'une communication responsable et réfléchie sur les réseaux sociaux, ainsi qu'à l'importance de maintenir des liens communautaires solides en dehors de ces plateformes numériques.

À la lumière de notre exploration des implications du numérique sur l'annonce de l'Évangile et la pastorale des jeunes, quelques orientations pour l'action pastorale future se dégagent.

Premièrement, investir dans une présence numérique authentique et significative s'avère crucial. Cela implique d'adopter des approches de communication interactives et participatives qui favorisent le dialogue et l'engagement avec les jeunes sur les réseaux sociaux et autres plateformes en ligne. Une attention particulière doit être portée à maintenir un équilibre entre la diffusion de contenu religieux et la construction de relations ecclésiales communautaires, afin que notre présence en ligne soit avant tout un moyen de soutien, d'accompagnement et de communion avec les jeunes dans leur cheminement de foi.

Deuxièmement, approfondir la réflexion sur les implications théologiques et éthiques de la présence numérique dans la vie de l'Église s'avère essentiel. Cela inclut l'exploration plus poussée des questions de participation, de communion et de responsabilité dans le contexte numérique, ainsi que le développement de cadres éthiques et de lignes directrices pour une utilisation responsable des technologies numériques dans la pastorale des jeunes.

Troisièmement, rester attentif aux nouvelles tendances et développements technologiques qui façonnent notre société et notre culture est primordial. Il est nécessaire d'être à l'écoute des besoins et des préoccupations des jeunes dans un monde numérique en constante évolution, et d'adapter notre approche pastorale en conséquence. Nous devons également rester ouverts aux opportunités émergentes pour l'évangélisation et la catéchèse en ligne, tout en demeurant fermes dans notre engagement à proclamer la vérité de l'Évangile et à promouvoir les valeurs de l'Église.

Enfin, cultiver un esprit d'innovation et d'audace dans notre action pastorale est indispensable. Cela peut inclure l'exploration de nouvelles formes de ministère et de créativité dans notre réponse aux défis du numérique, telles que l'utilisation de nouvelles technologies pour créer des expériences de foi immersives ou l'exploration de nouvelles formes de narration et de témoignage qui captent l'attention et l'imagination des jeunes dans un monde saturé d'informations et de distractions.

En conclusion, l'expérience du jeune rencontré lors du micro-trottoir illustre le potentiel des réseaux sociaux comme outil d'annonce de l'Évangile. Cependant, il est essentiel de reconnaître que leur utilisation doit être complémentaire à l'expérience ecclésiale traditionnelle, et non pas la remplacer. Les réseaux sociaux peuvent susciter l'intérêt et ouvrir des portes vers la foi chrétienne, mais ils ne peuvent pas fournir la plénitude de l'expérience communautaire et sacramentelle offerte par l'Église. Par conséquent, les efforts pastoraux doivent intégrer judicieusement les possibilités offertes par les réseaux sociaux tout en maintenant la primauté de la communauté ecclésiale dans l'annonce de l'Évangile.

L'action pastorale dans un monde numérique en évolution rapide exige une approche dynamique, créative et réfléchie, fondée sur les valeurs évangéliques de l'amour, de la vérité et de la communion. En demeurant fidèles à notre mission d'annoncer l'Évangile à toutes les nations et à toutes les générations, nous pouvons embrasser les opportunités offertes par le numérique tout en relevant avec confiance les défis qu'il pose à notre témoignage et à notre mission dans le monde d'aujourd'hui.